



Pour la Fête des pères, faites lui la surprise d'un message d'amour dans les DNA

Pour tout renseignement, rendez-vous dans votre agence habituelle

Région de Saverne / Élection cantonale

Saverne fait la différence

Un duel s'annonce au soir du premier tour de l'élection cantonale partielle de Saverne marquée par une forte abstention. Thierry Carbiener, avec 34,02% des suffrages, et Christophe Kremer, avec 26,52%, s'affronteront dimanche prochain au second tour. C'est Saverne qui a fait pencher la balance au profit de son ancien maire (*Lire les résultats en pages Région*).

■ Confirmation: la campagne municipale de Saverne a bien fait irruption dans cette cantonale. Suite à une campagne virulente aux forts relents d'élections municipales, c'est en effet le vote savernois qui a fait pencher la balance pour son ancien maire, puisque le score cumulé des autres communes se révèle très équilibré: 895 voix pour Thierry Carbiener, 862 pour Christophe Kremer et 832 pour Jean-Charles Ernst. C'était avant d'y additionner le vote des Savernois...



Thierry Carbiener, premier...

en peu de temps», indique Jean-Christophe, interrogé à la sortie des urnes. Selon Marie-Odile, «il y a eu tellement de critiques...»

Jean-Gérard a un autre point de vue: «Avec huit candidats, ça ne pouvait être qu'intéressant et rigolo...» Chacun relève la personnalisation des enjeux pour ce scrutin: «Pour moi, c'est le choix d'une personne, plus que d'un parti politique», explique Jean-Claude.

Vainqueur de la soirée, l'ancien maire de Saverne Thierry Carbiener s'exprime: «Nous avons dit la vérité, les Savernois ne s'y sont pas trompés», ajoutant qu'il «remercie Saverne de s'être affirmée par rapport aux communes» et que «les autres communes ont reçu nos messages». En ce qui concerne ses adversaires, il relève: «Qu'ils ne donnent pas de leçons, nous n'avons jamais dénigré personne.»

Et justement, son adversaire du second tour, Christophe Kremer, «espère que la campagne qui va redémarrer sera plus propre et qu'on va débattre des idées». Lui qui, n'ayant pas obtenu hier le

minimum de 10% des inscrits, a été repêché pour le second tour, dit pourtant que c'est «très satisfaisant pour quelqu'un qui démarre. On s'attendait à un score serré, puisque les voix de droite étaient dispersées».*

Les discussions risquent d'être animées

Son mentor Emile Blessig, actuel maire de Saverne, souligne que «malgré sa jeunesse, notre candidat arrive en second». «Il s'agit, dans les huit jours qui viennent, d'expliquer qu'on n'est pas dans un troisième tour des municipales», poursuit-il, relevant toutefois que «c'est un moment délicat pour l'équipe en place à la mairie».

Quant au maire de Hattmatt Jean-Charles Ernst, il ob-



...devant Christophe Kremer. (Photos DNA)

tient un score de 17,14%, en raison d'une performance très faible sur les cinq bureaux savernois. «Les petites communes ont bien réagi», remarque-t-il, ajoutant qu'il a fait «une bonne campagne, mais sur fond de polémiques savernoises».

Très convoité en vue du second tour, il laisse la porte ouverte à une éventuelle consigne de vote: «Probablement oui, plutôt vers Kremer.» A ce sujet, Christophe Kremer se dit «ouvert à la discussion». Quant à Thierry Carbiener, il indique: «Je n'exclus aucune possibilité d'alliance, ni avec Jean-Charles Ernst, ni avec d'autres formations.»

Les discussions risquent d'être animées d'ici à dimanche prochain...

Emmanuel Viau

(* Au total, la droite compte 77,94% des voix, la gauche et l'extrême-gauche 14,51% (Nicolas Olszak avait obtenu 40,72% à la cantonale de 2004) et l'extrême-droite 7,83%.

Réactions des autres candidats et analyses dans les DNA de demain.

Hirschland / Culte pour la sauvegarde de la création

Communion au cœur d'un stade

■ Hier après-midi, près de 500 personnes ont participé pendant une heure et demie au culte en plein air initié par les protestants. Cette communauté a réussi à réunir église catholique, familles, enfants, associations et élus pour une communion dédiée à la sauvegarde de la création, et non contre le projet de décharge.

«Un culte un peu particulier.» Anne-Sophie Hahn, pasteur de Hirschland et Weyer, a planté le décor. Au cœur du stade d'Hirschland, hier, en plein soleil et proche de la forêt. Il est vrai que ce n'est pas tous les jours qu'un pasteur célèbre un culte en plein air, qui plus est au beau de l'après-midi. Mais la cause défendue valait bien cette mobilisation.

Un demi-millier de personnes ont communié pour la sauvegarde de la création et non contre le projet de décharge. Les 45 pasteurs, tous en robe noire, certains assis dans une charrette, ont envoyé un signe fort à leurs destructeurs: «On nous a dit: de quoi se mêle l'Eglise, depuis quand les pasteurs prennent la parole?», a rappelé avec force Anne-Sophie Hahn. «Nous sommes opposés à un projet démesuré, dangereux, inacceptable.»

«Vivez ce culte dans la joie», s'est enthousiasmée la pasteur de Hirschland et



Près d'un demi-millier de personnes ont communié, hier après-midi, pour la sauvegarde de la création. (Photos DNA - J.Del.)

Weyer. Une joie symbolisée par le visage de ces enfants, heureux de porter un étendard sur lequel ils ont apposé leurs mains vertes pour donner du relief à un arbre vierge de toute feuille. Leurs parents ont souri, applaudi et chanté, assis, pendant la réalisation de cette œuvre de sauvegarde de la création.

Le culte s'est ensuite transformé en représentation théâtrale, lorsque Jean-Jacques Bonsirven a lancé des sacs poubelle et entamé un

sketch avec Anne-Sophie Hahn. «C'est le lieu le plus beau pour mettre des déchets», a ironisé l'inspecteur ecclésiastique. «Nous avons la responsabilité de ne pas jeter nos déchets partout», lui a rétorqué la pasteur, en brandissant un sac poubelle. «A force de dégrader la terre, nous risquons bien de la tuer. La terre ne nous appartient pas, c'est nous qui appartenons à la terre.»

Jean-Jacques Bonsirven a souligné que ce projet de dé-

charge n'allait «pas dans le sens de la vie à cause de son caractère démesuré. Il ne s'agit pas seulement de dire non, il faut aussi réfléchir.» Dans ce sens, l'inspecteur ecclésiastique a «félicité» le président de l'association de sauvegarde de la vallée de l'Isch (ASVI) pour son «travail de veilleur». Gilbert Quirin, présent, a été salué par des applaudissements nourris. Le président de l'église protestante réformée d'Alsace-Lorraine, Geoffroy Goetz, a comparé ce projet à une «folie».



Les enfants aux mains vertes ont montré à leur façon qu'ils tenaient à la nature et à la terre qui les a vus venir au monde.

En l'absence d'Émile Blessig, sa suppléante a pris la parole: «C'est inacceptable», a estimé Chantal Reibel. «J'espère que l'entrevue avec le préfet (aujourd'hui, à 14 h 30, à Strasbourg) sera positive.» Jean Mathia, président de la communauté de communes d'Alsace Bossue, a affirmé «rester confiant, même si la bagarre» ne s'annonce guère facile au vu de cette «opération de gros sous à face cachée».

Le mot de la fin est revenu à Guy Dierbach. Le maire d'Hirschland a appelé à manifester, dimanche prochain. Rendez-vous entre 12h et 13h. Pour une nouvelle communion, cette fois-ci devant la ferme du Schwabenhof et contre le projet de décharge. Julien Delattre

Thal-Drulingen : déchetterie

Contrairement à ce qui a été indiqué par erreur dans l'édition d'hier en page 2, seuls les conteneurs pour les huiles de vidange seront supprimés dans les communes pour des raisons de sécurité environnementales. Tous les autres resteront en l'état, à leur emplacement habituel. Pour mémoire, la déchetterie intercommunale, implantée dans la zone d'activités de Thal-Drulingen, ouvre ce matin. Elle s'adresse aux habitants des communes de communes du pays de Sarre-Union et d'Alsace Bossue.